

La Paix en chemin

Accueil

Après un long temps de carême pour préparer la Pâque, nous la célébrons depuis dimanche dernier et l'Église n'a pas prévu moins de 7 dimanches de Pâques pour nous la faire vivre au plus profond de chacun et entre nous. Aujourd'hui, c'est le dimanche de la miséricorde. Il ne s'agit pas d'une vieille expression de condescendance. C'est l'amour que Dieu nous porte jusqu'à venir au cœur de nos contradictions mortifère pour apporter le pardon et la paix. Demandons de tout cœur ce pardon. *Seigneur, comment venir à ta lumière si je ne reconnais ma nuit !*

Homélie

Qu'est-ce donc que la paix ? Avons-nous conscience qu'en ce pays de France, nous avons la chance de vivre en paix – je veux dire sans guerre – au moins dans l'hexagone - depuis plus de soixante dix ans ? Comment fut obtenue cette paix ? Par l'écrasement de l'ennemi. Elle fut cependant entretenue et étendue à une bonne partie de l'Europe, et plus largement encore, par un patient travail de réconciliation. Il est bon de s'en souvenir. Tient-elle maintenant seulement cette paix des peuples ; par la convergence d'intérêts ? Si c'est seulement cela, nous pouvons craindre qu'elle ne dure pas longtemps.

Mais l'absence de guerre ne suffit pas à faire la paix sociale ; qui ne s'obtient pas sans justice. La paix est donc toujours en chantier. Elle réclame une attention sans relâche envers les plus pauvres d'entre nous. Ceux que les aléas d'une économie dominée par la recherche du profit écarte des ressources parfois les plus indispensables : le travail, le logement, et sans doute plus profondément la dignité. Or quand la dignité est bafouée, la guerre gagne les cœurs. Autant le cœur de qui cherche à maintenir ses privilèges que de qui se sent lésé, méprisé. Mais aussi le cœur de qui souffle sur le feu pour justifier sa vision de société et disqualifier ses adversaires. Alors la parole devient guerrière, dénaturée par la malveillance et le mensonge. Elle va parfois jusqu'à inciter au suicide. Quand on n'en peut plus, on est tenté de passer sa rage sur quelqu'un, d'en faire le bouc émissaire. La paix par le meurtre... quelle dramatique illusion ! Un des ressorts de cette fièvre est la peur. Peur de manquer. Peur de l'autre. Peur de mourir. Mais peut être allez vous me dire : *Fichez nous la paix. Qu'au moins ici, on n'en parle plus. Parlez nous plutôt de l'Evangile qui annonce et donne la paix du Christ.* Précisément l'Évangile fait désirer une paix qui n'est ni écrasement de l'ennemi ni convergence provisoire d'intérêts, ni élimination de ceux qu'on ne supporte plus, ni déni ou évitement du conflit.

Cette paix-là est un chemin, chers frères et sœurs, c'est-à-dire qu'elle se cherche et s'expérimente au long de notre vie concrète. C'est un chemin ouvert par le Christ, il y a deux mille ans, dans un pays sous occupation militaire, où des riches exploitaient des pauvres, où de soi disant justes méprisaient les pécheurs. Jésus a ouvert le

chemin de la paix dans sa propre chair. Il s'est offert au cœur du combat, sans se tromper de combat. Ce n'est pas l'homme qu'il combat, mais l'esprit du mal qui cherche à le posséder. Il nous obtient la véritable paix en nous délivrant de la peur, de l'aveuglement, de la haine de l'ennemi. Les apôtres en ont témoigné dans leur chair. Et ceux qui les ont cru en ont témoigné dans leur chair. Et ainsi de suite jusqu'à nous. C'est dans notre propre chair, et celles de nos frères et sœurs humains, qu'aujourd'hui, s'ouvre ce chemin de paix.

Vous souvenez vous du premier don de la paix fait par Jésus à ses apôtres ? C'était avant même sa passion : *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.* (Jn 14, 27). Est-ce pour autant que les disciples ont immédiatement goûté cette paix ? Certes pas pleinement puisque il leur a fallu traverser la passion de Jésus, qui les a déconcertés. Pierre, qui s'est risqué jusqu'à suivre Jésus au lieu de son procès fut tellement effrayé qu'il le renia trois fois. Or aujourd'hui nous voyons Jésus ressuscité venir par deux fois trouver ses disciples, qui l'avaient pourtant déjà vu ressuscité, encore verrouillés par peur des juifs. Il ne les réprimande pas. Il leur donne la paix et le pardon. C'est exactement ce que nous demandons au Seigneur pour toute personne qui vient recevoir le sacrement de réconciliation, juste avant de lui donner ce pardon qui nous vient du crucifié ressuscité. *Que le ministère de l'Église vous obtienne le pardon et la paix.*

C'est par Jésus que vient la véritable paix. La paix est un chemin pour nous comme elle le fut pour lui. Un chemin qui n'évite pas le conflit mais le traverse. Un chemin qui sort du conflit sans écraser l'ennemi mais en lui ménageant la voie de la conversion et du pardon. Un chemin pascal qui fait passer le croyant par une série de morts, clairement évoquées dans les textes du jour.

Ce chemin passe par la mort d'une vision du monde. La deuxième lecture en témoigne. Jean se retourne à la parole du fils de l'homme ressuscité puis il tombe comme mort à sa vision. Accueillir pleinement la paix du Seigneur passe par notre conversion à sa parole d'amour et de vérité et par la chute de notre vision limitée du monde pour nous ouvrir à la sienne. Frères et sœurs, nous nous faisons chacun notre propre cinéma sur la vie sociale. Chacun projette sur la société et sur les autres la vision du monde qui s'accorde à ses intérêts, ou à des valeurs qu'il croit éternelles et qui ne sont parfois que des remparts qui nous maintiennent verrouillés par peur des autres.

Seigneur, Fais nous entendre ta voix et montre nous ton visage. Toi qui a traversé les conflits jusqu'en leurs racines, fais nous entendre au plus intime de nous et entre nous ta parole de ressuscité, Qu'elle nous convertisse. Que ta miséricorde, que ton pardon, viennent nous sauver de tout Esprit du mal. Guéris nos fièvres guerrières et meurtrières. Là où nous sommes tentés de voir l'ennemi, fais-nous voir et aimer le frère. En cette eucharistie ouvre en nos chairs le chemin de la véritable paix.